

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[7. Val-Richer, Jeudi 24 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

7. Val-Richer, Jeudi 24 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau scientifique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-05-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4138, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

7 Val Richer, Jeudi 24 Mai 1855

Je reviens à Andral. Il faut le voir toutes les fois qu'il survient, dans votre santé

quelque chose de nouveau. Cette enflure de la bouche et du palais indique ordinairement quelque irritation d'estomac. Un régime spécial vous soulagerait. L'avis d'Andral et la surveillance quotidienne d'Olliffe doivent aller ensemble. J'ai une lettre de Macaulay, toute littéraire et en compliments sur l'ouvrage de mon fils quelques mots seulement qui laissent entrevoir un assez grand dégoût de la politique et une grande incertitude dans la prévoyance de l'avenir. Les chances de la campagne qui va s'ouvrir me touchent infiniment pour les braves soldats qui ont à les subir très peu dans l'intérêt de la paix. Elles ne l'amèneront en aucun cas. Si nous sommes vainqueurs, vous ne céderez point ; si vous êtes vainqueurs, nous ne céderons point. Nous ne pouvons nous faire réciproquement assez de mal pour que l'un ou l'autre parti soit forcé à la paix. Il n'y a point d'issue à la voie dans laquelle on s'est engagé. On vous demande une garantie matérielle que vous ne donnerez pas, et qu'à moins de prendre Sébastopol on ne se donnera pas soi-même. Il faut en revenir aux garanties diplomatiques aux engagements de votre part aux traités d'alliance entre les puissances occidentales contre vous, si vous manquez à vos engagements. Cela seul peut conduire à la paix. Plus j'y pense, plus la neutralité de la Turquie, acceptée par les uns et garantie par quatre, ou par trois, ou seulement par deux, me paraît la seule solution praticable et efficace, autant qu'il peut y avoir quelque chose d'efficace pour prolonger la vie d'un mourant incurable. Je regrette que M. Gibson et ses amis n'aient pas un peu poussé les ministres pour leur faire dire, si leurs perspectives de paix étaient vraiment sérieuses. Ils n'auraient dû renoncer à la motion qu'en obtenant à cet égard, des paroles un peu significatives. Onze heures Je suis encore bien plus fâché du retrait de la motion Gibson si c'est l'effet de la peur devant les journaux et les cabarets. Quelle pitié ! Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 7. Val-Richer, Jeudi 24 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-05-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6620>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

7. Val Richeu - Jeudi 24 Mai 1855

Je reviens à Audral. Il faut
 le voir toutes les fois qu'il survient, dans
 votre santé, quelque chose de nouveau. Cette
 enflure de la bouche et du palais indique
 ordinairement quelque irritation d'estomac. Un
 régime spécial vous soulagerait. L'avis d'Audral
 et la surveillance quotidienne d'Olliffe
 doivent aller ensemble.

J'ai une lettre de Macaulay, toute
 littéraire et en compliment sur l'ouvrage de
 mon fils; quelques mots seulement qui laissent
 entrevoir un assez grand dégoût de la
 politique et une grande incertitude dans la
 prévoyance de l'avenir.

Les chants de la campagne qui va s'ouvrir
 me touchent infiniment pour les braves soldats
 qui ont à les subir très peu dans l'intérêt
 de la paix. Elles ne l'amèneront en aucun
 cas. Si nous sommes vainqueurs, vous ne
 céderiez point; si vous êtes vainqueurs, nous ne

l'idée point. Nous ne pouvons nous faire
réciproquement assez de mal pour que l'un
ou l'autre parti soit forcé à la paix. Il n'y
a point d'issue à la voie dans laquelle on
s'est engagé. On vous demande une garantie
matérielle que vous ne donneriez pas, et qui
même de prendre Sébastopol ou de le donner
par soi-même. Il faut en revenir aux
garanties diplomatiques, aux engagements
de votre part, aux traités d'alliance entre
les Puissances occidentales, contre vous, si vous
manquez à vos engagements. Cela sert pour
conduire à la paix. Plus j'y pense, plus la
neutralité de la Turquie, acceptée par les
cinq et garantie par quatre, ou par trois, ou
seulement par deux, me paraît la seule
solution praticable et efficace; surtout qu'il
y avait quelque chose d'efficace pour
prolonger la vie d'un mourant incurable.

Je regrette que M. Gibson et les autres
n'aient pas un peu poussé les ministres
pour leur faire dire si leurs perspectives
de paix étaient vraiment sérieuses. Ils

n'auraient dû renoncer à la motion qu'ils
obtiennent, à cet égard, des paroles au lieu d'agir
effectivement.

Adieu, Adieu.

Je suis encore bien plus fâché du retrait
de la motion Gibson si c'est l'effet de la
peur devant les journaux et les habitants.
Quelle pitié!

Adieu, Adieu